

# ذاكرات حية

+ΣCκ+ΣCΣI ΣΛΛOI

# Mémoires vives

Caravane des anciens travailleurs de Renault Billancourt Ile Seguin  
**dans la région du Souss**

قافلة قدماء عمال رونو بيانكور تحل بجهة سوس



معرض صور. فيلم وثائقي. مناقشات. عروض  
تزينت من 5 إلى 9 - أيت ملول من 13 إلى 16  
أولاد تايم من 18 إلى 19 - أكادير من 22 إلى 27

للمزيد من المعلومات  
0611 95 60 57

بدعم من بلديات تزنيت، أيت ملول، أولاد تايم، أكادير، المجلس الجهوي لسوس ماسة درعة، ولاية أكادير، عمالات تزنيت، إنزكان، تارودانت، أكادير، مهرجان تيميتار، مدن بولوني بيانكور وسان دوتي، المعهد الفرنسي بأكادير، جمعية الأمل، إماريس، فرانس 3 ورايو بلوس

Itinéraire de la Caravane, de Boulogne-Billancourt (France) à Tiznit (Maroc)



# Atris, le recueil de la mémoire



Dans un monde globalisé qui tend de plus en plus à l'homogénéisation, l'histoire ne se constitue pas seulement à partir des souvenirs de gloire passés mais aussi à partir de la mémoire des souffrances subies en commun.

ATRIS entend donc ressusciter, réanimer et réactiver les témoignages de milliers de femmes et d'hommes de toutes origines et de tous continents qui ont travaillé à Renault Ile Seguin et

notamment de recueillir leur vécu au quotidien dans les ateliers de cette usine qui n'existe plus.

Cette incursion dans les temps reculés nous permettra de mieux appréhender les antagonismes de l'histoire qui nous empêchent objectivement, consciemment ou inconsciemment, de jeter un regard rétrospectif sur notre passé.

Recourir au passé non pas pour s'y attacher aveuglement ou s'anesthésier par une version mystifiante et triomphaliste de l'histoire, mais pour revaloriser les réalisations de la classe ouvrière par une critique constructive.

Des générations de travailleurs issus de plus de 58 nationalités ont eu l'occasion de se côtoyer sur les chaînes de montage de Renault, d'apprendre à se connaître, de fraterniser et de créer entre eux des liens de solidarité. Elles ont ainsi pu accueillir en leur sein des écrivains, des poètes, à l'instar de Tahar Benjelloun, Rachid Boudjedra, ou encore des sculpteurs et des peintres.

Aujourd'hui, le lieu de mémoire s'impose plus que jamais comme une impérieuse nécessité. C'est dans ce but qu'environ mille mètres carrés ont été réservés pour ériger un bâtiment qui permettra de recueillir tous les matériaux d'archives, pour permettre aux chercheurs et à chacun des anciens Renault de trouver des réponses à leur questionnement sur la spécificité et l'originalité de l'histoire passionnante et passionnée de Renault Ile Seguin.

C'est dans cette perspective, notamment pour s'ouvrir à chacun des pays de l'émigration, qu'ATRIS en partenariat avec le CCME est allée à la rencontre des anciens Renault installés au Maroc.

Nos remerciements vont à nos partenaires français et marocains :

Municipalités de Boulogne-Billancourt et de Saint-Denis ; France 3.

Municipalités de Agadir, Ait Melloul, Ouled Taima, Tiznit ; Conseil régional de Souss Massa Drâa ; La wilaya d'Agadir ; Faculté de sociologie d'Agadir ; Festival Timitar d'Agadir ; Institut français d'Agadir ; Associations Al Amal, Imazis ; TV 2M, SNRT Maroc, Radio plus d'Agadir.

**Arezki Amazouz**

**Président de l'association des Anciens travailleurs  
de Renault Billancourt Ile Seguin - ATRIS**

# Préserver et transmettre



« Lorsque Renault tousse, la France s'enrhume », aurait dit dans les années 1960 un homme politique français. Et dans l'empire Renault, l'usine de Boulogne-Billancourt, installée sur l'île Seguin, était depuis le Front populaire le lieu symbolique de cette longue période, une sorte de thermomètre de la vie politique et sociale française, la forteresse ouvrière, avait-on coutume de dire.

Après les événements de mai 1968, c'est notamment de ce lieu aussi qu'émerge la figure du «travailleur immigré» qui relève la tête, l'ouvrier spécialisé, l'OS, qui refuse des «cadences infernales» et revendique «à travail égal, salaire égal». Aujourd'hui, Renault Billancourt n'existe plus. L'usine a été démantelée et un grand projet d'aménagement, revu à plusieurs reprises, transforme cette île qui a été un fleuron de l'industrie automobile française et un des lieux les plus chargés de l'histoire hexagonale. Une histoire dans laquelle, des décennies durant, des générations d'ouvriers et de cadres, de toutes nationalités, ont joué un rôle central. Des Russes des années 1930, décrits par la grande écrivaine Nina Berberova, aux Maghrébins de la guerre d'Algérie, cette Tour de Babel ouvrière aura vu se succéder tant de générations, de rêves de promotion, de rêves individuels plus ou moins réalisés.

C'est dans ce contexte qu'il faut situer l'extraordinaire action de l'Association des anciens travailleurs de Renault Ile Seguin (ATRIS), que j'ai rencontrée à Paris au début de leur aventure, et qui milite depuis maintenant dix ans pour la sauvegarde de l'histoire des travailleurs des usines Renault en revendiquant notamment un lieu de mémoire dans la ville de Boulogne-Billancourt.

Constituée par une poignée de syndicalistes, l'ATRIS a multiplié depuis expositions, animations auprès des jeunes, actions auprès de la presse et des élus. Sans relâche, souvent sans moyens, ils sont là, depuis dix ans, comme des vigies tenaces de la mémoire et du souvenir, rappelant toutes les histoires de ces étrangers qui ont fait la grande Histoire.

En les accueillant avec nos partenaires de la région du Souss, grande zone d'émigration où résident beaucoup d'anciens de Renault, nous voulons contribuer à retisser les fils d'une histoire, encore trop méconnue, rendre hommage à tous ces hommes et femmes, humbles et emplis d'un si grand courage, qui ont fait un jour le grand saut dans l'inconnu, qui ont osé aller sur la terre étrangère chercher pour eux et leurs proches les ressources d'une vie digne.

Dès la création du CCME (Conseil de la communauté marocaine à l'étranger), nos amis de l'ATRIS nous ont saisis pour réaliser ce retour et ces retrouvailles. Nous sommes aujourd'hui heureux que leur rêve se réalise, grâce à leur volonté et au concours de tous nos partenaires auxquels je renouvelle mes remerciements.

**Driss El Yazami,**  
**Président du Conseil de la communauté marocaine à l'étranger**



Aït Melloul :  
Le maire et son  
conseil accueillent  
Atris et le CCME



Tiznit :  
Réunion  
avec le premier  
maire adjoint



Agadir :  
Préparation du passage  
de la caravane avec le maire

# Itinéraire de la caravane

## « Mémoires vives »

**Vendredi 27 mars.** 17 h : Conférence de presse à Saint-Denis (93) en présence de Francis Langlade, maire adjoint et d'une journaliste du *Parisien 93*, Nathalie Perrier.

**Lundi 30 mars, 12 h. Départ de la caravane, mairie de Boulogne-Billancourt.**

Après avoir chargé le Trafic, la délégation d'ATRIS est accueillie à 11 h par la mairie de Boulogne-Billancourt pour une conférence de presse tenue à l'espace Landwoski en présence de Pierre-Christophe Baguet, député maire, et de son directeur de cabinet qui soutiennent l'initiative. ATRIS est représenté par Emmanuelle Dupuy, Mohamed Amri, Lahcen Afoulous, Omar Oubrik, Arezki Amazouz. En tant que président de l'association, Arezki Amazouz présente les objectifs d'ATRIS au travers de cette caravane qui est une continuité de la volonté de collecter la mémoire des anciens travailleurs de Renault-Billancourt. Pierre-Christophe Baguet aborde la question de l'aménagement des anciens terrains Renault. La présence d'adhérents et d'anciens salariés témoigne de leur soutien à cette nouvelle aventure. Des médias sont présents : Le Parisien, Radio bleu Île-de-France, la presse de la mairie qui fera paraître un article dans le BBI (journal municipal), la télévision, notamment FR3 avec l'équipe de Geneviève Faure. Cette équipe rejoindra la caravane au Maroc lors de son passage à Aït Melloul, et témoignera des retrouvailles entre anciens restés en France et ceux retournés au Maroc. Laurence Bagot, chargée de retranscrire le parcours des anciens et d'en réaliser des portraits, est présente et rejoindra la caravane en avril. Elle suit les anciens depuis un certain temps et a amorcé un travail considérable de recueil de la mémoire des anciens de Renault-Billancourt en Île-de-France. A midi, départ de la caravane. La première équipe composée de Mohamed, Lahcen, Omar et Emmanuelle, prend la route vers le Maroc, en passant par la place Nationale et le long de l'île Seguin, accompagnée par FR3 : un long trajet pour traverser la France et atteindre l'Espagne, à San Sébastien.

**Mardi 31 mars.** Journée entière consacrée au voyage. En début d'après-midi, à partir du port d'Algésiras, traversée en bateau jusqu'à Tanger. Arrivée à Rabat dans la nuit.

## RABAT

**Mercredi 1<sup>er</sup> avril.** La matinée permet de récupérer la fatigue du voyage et une rapide découverte de la ville. Dans l'après-midi, l'équipe de la caravane est accueillie par le CCME, dans ses locaux.

**Judi 2 avril.** Conférence de presse dans les locaux du CCME en présence des médias marocains (TV et radio nationales, BBC) et des responsables du CCME avec les interventions de Driss, Mohamed et Mustapha. Une interview de Mustapha est enregistrée par la TV. La conférence est suivie d'un buffet avec toute l'équipe du CCME.

**Vendredi 3 avril.** Départ pour Tiznit en passant à Agadir, arrêt au Centre culturel français pour déposer des affiches et des programmes. Rencontre inattendue et pleine d'émotions avec Christine Sarfaty, venue présenter son livre, accompagnée d'une ancienne de Renault. Arrivée à Tiznit, en fin d'après-midi, où nous sommes accueillis par Habib, chargé de la communication et par Khadidja, directrice de la Maison de la culture. Soirée musique et chants, organisée par une association de quartier.



Institut français  
d'Agadir :  
rencontre avec  
madame Serfati



Tiznit :  
M. Ben Ouari,  
maire adjoint,  
et Emmanuelle  
Dupuy



Tiznit :  
L'équipe de  
France Télévision

### **Samedi 4 avril.**

Visite de la Maison de la culture et installation de l'exposition avec l'aide d'Abdallah, chargé de l'ouverture et de l'entretien. Youssef du CCME a rejoint l'équipe d'ATRIS. En fin de journée, tout est en place, prêt à accueillir les visiteurs.

### **Dimanche 5 avril.**

10 heures : ouverture de l'exposition. Des anciens sont déjà là, avant l'ouverture, les retrouvailles sont pleines d'émotions. Visite du maire-adjoint et d'un membre du bureau du Gouverneur. Un cahier pour noter les coordonnées des anciens Renault et un « Livre d'or » pour enregistrer les appréciations et réactions des visiteurs sont mis en place. En fin de matinée, Habib, Mohamed et Emmanuelle se rendent au camping international pour diffuser le programme et inviter les vacanciers (majorité de Français). Il est proposé d'accueillir les anciens avec boissons et thé dans le hall d'entrée.  
17 heures : Habib emmène la délégation d'ATRIS visiter la palmeraie et le souk.  
19 heures : Visite de la médina avec Abdallah comme guide. Il connaît tout le monde, nous en profitons pour inviter les jeunes rencontrés à venir visiter l'exposition.

### **Lundi 6 avril.**

L'équipe en place se partage les tâches : Mustapha, Lahcen et Youssef partent de très bonne heure à Agadir pour régler les problèmes de la communication avec les médias ; Mohamed et Omar accompagnent Habib pour l'organisation matérielle et assurer les contacts avec les établissements scolaires ; Emmanuelle assure l'accueil à l'exposition avec Abdallah Gouijane. Le matin, accueil d'une vingtaine de visiteurs. L'après-midi est très animée : cinq classes avec leurs accompagnateurs sont accueillies par Mohamed et Emmanuelle.

### **Mardi 7 avril.**

De nombreuses visites, seuls ou en famille, et plusieurs classes de différents établissements sont accueillies tout au long de la journée. Dans l'après-midi, tout le monde s'affaire à la préparation du vernissage par la municipalité.  
17 heures : Vernissage de l'exposition en présence du Gouverneur de la région et de nombreuses personnalités civiles et militaires, grande affluence des personnalités associatives. La présentation de l'exposition est guidée par les membres d'ATRIS. Le discours de remerciement du Gouverneur, très chaleureux, manifeste la reconnaissance attribuée à l'immigration dans le développement et l'enrichissement mutuel, tant sur le plan économique que culturel, entre le pays de départ et celui d'accueil. La soirée se termine par une réception autour d'un buffet.

### **Mercredi 8 avril.**

Départ d'Emmanuelle, arrivée d'Ahmida.



Le gouverneur de la région de Souss visite l'exposition



Visite de la caravane des Mémoires vives



Visite des lycéens à la caravane des Mémoires vives

**Jeudi 9 avril.** Arrivée à Aït Melloul.

**Vendredi 10 avril.**

Arrivée tardive de Laurence Bagot, Lahcen Afoulous vient la chercher à l'aéroport.

**Samedi 11 avril.**

Nous sommes accueillis par l'équipe de la mairie d'Aït Melloul et notamment par Brahim Hasnaoui qui d'emblée nous fait visiter sa ville et nous montre deux cafés où se réunissent des anciens de Renault-Billancourt. Lahcen commence à prendre des rendez-vous.

**Dimanche 12 avril.**

Laurence Bagot avec Lahcen et son beau-frère commencent à aller voir des anciens de Billancourt dont l'un du côté de Tikiouine et deux autres dans les montagnes. Lahcen en soirée va chercher Ghizlaine Elabid (Youcef Haji est arrivée la semaine d'après).

**Lundi 13 avril.**

Arrivée de Ghizlaine Elabid. Francine arrive pour l'exposition d'Aït Melloul. L'après-midi, visites de deux groupes scolaires (environ soixante-dix élèves) accompagnés par quatre enseignants, plus une dizaine de visiteurs. M. Masouia, un ancien Renault, se reconnaît sur une photo exposée. En soirée, a lieu le vernissage en présence du Gouverneur de la ville, du Maire de la Ville et de trois adjoints, de diverses autorités locales et de représentantes de trois associations de femmes. Les médias sont présents : FR3 (France), Télé 2M (Maroc), correspondant de Radio Plus.

**Mardi 14 avril.**

En matinée, plusieurs groupes scolaires (environ quatre-vingt jeunes) avec une dizaine d'accompagnateurs, plus cinq visiteurs. L'après-midi, deux groupes de vingt scolaires accompagnés de quatre adultes (dont le proviseur), plus cinq visiteurs. FR3 et Laurence Bagot ont passé la journée avec Lahcen, pour une interview dans son village natal.

**Mercredi 15 avril.**

Interview de deux personnes chez elles, en présence de FR3, Laurence Bagot, Mohamed et Francine : Ghizlaine Elabid, le matin et M. Jerrari, l'après-midi.

**Jeudi 16 avril.**

FR3 s'est rendu à Tiznit pour interviewer des anciens. À l'exposition, visite de plusieurs groupes scolaires (environ quatre-vingt élèves) et d'une quinzaine d'adultes. En fin d'après-midi, a lieu une projection du film *Retour sur l'Île Seguin* en présence du Maire, de scolaires et de professeurs. Le démontage de l'exposition et le chargement dans le Trafic sont faits le soir-même. Une interview est réalisée par Laurence : M. Brahim Haimoud (venu exprès de Tiznit). Le soir, nous sommes tous invités chez Hocine Aderdour, maire d'Aït Melloul, qui nous fait visiter son installation de conditionnement de légumes dont les tomates, ensuite nous sommes reçus avec faste et nous avons dégusté entre autre un délicieux méchoui et couscous.



Atris rencontre les anciens Renault de Tiznit



L'équipe de TV



Un ancien Renault de Tiznit

### **Vendredi 17 avril.**

Départ pour Ouled Teïma vers 10 heures : FR3 et Télé 2 (Maroc) nous accompagnent. Trois étudiants en sociologie participent aux interviews faites par Laurence. Mustapha et Laurence répondent à leurs interrogations afin de transmettre un savoir-faire. Le montage de l'exposition commence dès l'arrivée et se termine l'après-midi, après la pause de déjeuner. Pendant ce temps, Laurence réalise des interviews. Après-midi dense d'interviews en présence des trois étudiants de sociologie, Abdelouahab Latif, Abdelawahb Hamdani, Hassan Hallou qui ont aussi l'occasion de poser des questions. Nous écoutons Ahmed Bourkrad et Mohamed Farid. Mustapha fait la traduction des deux entretiens tout en s'occupant des imprévus de dernières minutes.

### **Samedi 18 avril.**

Francine repart pour la France. Je vais faire les photos chez Ahmed qui nous accueille chaleureusement, son petit-fils nous rejoint. Vernissage de l'exposition, avec beaucoup de monde avec une grande diversité dans le public, qui intéresse autant les hommes et les femmes, les jeunes et des enseignants retraités. Le Sénateur M. Ali Kayouh a fait entre autre le déplacement. La présidente de l'association Al Amal, Zineb Kayouh, qui a permis d'exposer dans sa ville est également présente. Projection du film avec le débat devenu traditionnel entre le public et les ATRIS. Invitation chaleureuse chez l'un des organisateurs, M'Barek Bentrache.

### **Dimanche 19 avril.**

Différentes associations de la ville d'Ouled Teïma nous accueillent afin de nous faire partager leurs nombreuses actions dans la région, dont la lutte contre l'analphabétisme. Ghizlaine nous quitte à son tour et c'est Lahcen qui la reconduit à l'aéroport. Décrochage de l'exposition, les trois étudiants de sociologie sont toujours avec nous et se montrent d'une grande motivation.



Arrivée  
à Ouled Teïma

Abdelouahab Latif,  
Abdelawahb Hamdani,  
et Hassan Hallou,  
les trois étudiants  
en sociologie



Tiznit :  
rencontre avec les  
anciens Renault

### **Lundi 20 avril.**

Avec Brahim Hasnaoui et Lahcen Afoulous, Laurence Bagot part toute la journée en direction de Tiznit pour aller voir deux anciens de Renault-Billancourt et un de Chausson. Il s'agit entre autre de Abdallah Goujjane et Mbark Akourmiss.

### **Mardi 21 avril.**

Accrochage de l'exposition par l'équipe d'ATRIS au complexe d'AGADIR « Jamal Dora ». Mustapha a pris rendez-vous le matin avec un ancien, Mohamed Aboulahyane, dont Laurence Bagot fera l'entretien avec Mustapha l'après-midi.

### **Mercredi 22 avril.**

Vernissage à AGADIR. Après trois semaines de caravane, toujours le même enthousiasme : 120 élèves durant la journée et, grande surprise, la salle Jamal Dora du quartier Dakhla d'Agadir est remplie (350 places).

Vernissage de l'exposition en présence de la presse locale, de Béatrice Bertrand, directrice de l'Institut Français d'Agadir et de Youcef Haji qui représente le CCME, avec la projection-débat. « *Nous découvrons ce Maroc des chaînes de montagne de Franssa et nous regrettons d'être aveugle devant le sacrifice de nos héros Zmagri* » déclare un enseignant lors du débat, après la projection du film *Retour à l'île Seguin*.

### **Jeudi 23 avril.**

Passage aux infos à 13h45 et 20h45 de TV 2M et éditions en Tamazight de ce jeudi 23.

### **Vendredi 24 avril.**

260 visiteurs à l'exposition dont quatre classes de collège et une du primaire. Vernissage à l'ambiance berbère.

### **Samedi 25 avril.**

Rencontre avec l'association des retraités de la province d'Agadir (35 participants), 300 visiteurs et projection du film *Retour à l'île Seguin*, plus de 300 spectateurs.

### **Dimanche 26 avril.**

Arezki rejoint l'équipe dans l'après-midi. Deuxième projection du film *Retour à l'île Seguin*, débat avec les 300 personnes présentes dans la salle.

### **Lundi 27 avril.**

Plusieurs collèges sont venus pour la visite commentée par des anciens. Trois étudiants ont suivi la caravane à partir d'Aït Melloul. Ils ont été d'une aide précieuse, appréciée par les membres de la délégation. Avec enthousiasme, ils ont participé au recueil de la mémoire avec Laurence Bagot, en assistant aux récits émouvants des anciens travailleurs. Vincent, un jeune français de l'Institut Français d'Agadir, a pris contact et organisé la visite du Lycée technique Ben Tachfint : le parc des anciennes machines, dont certaines encore en fonctionnement, et celui des ateliers modernes. Cette visite guidée est encadrée par des professeurs, en présence du proviseur. Retour sur l'exposition à Agadir et démontage de l'exposition.



Agadir :  
visite de l'exposition  
par les enfants  
des écoles

### **Mardi 28 avril.**

#### **Fin de la Caravane.**

Rencontre, à l'hôtel Anzi, avec des anciens de la Fonction publique au Maroc qui travaillent sur la mémoire, et ont produit un livre en langue arabe, qui est un grand succès au Maroc : un encouragement pour ATRIS dans sa démarche de collecte des mémoires.

Soirée de clôture : à l'hôtel, des portraits des anciens travailleurs de Renault ont été placés en décoration, tout autour de la grande salle. C'est grâce au directeur artistique du festival Timitare, Brahim Lamznad, que nous avons pu disposer de la salle de l'hôtel. Cette soirée se déroule en présence d'une forte délégation de Tiznit, Aït Melloul, Ouled Teïma et Agadir. Les trois étudiants en sociologie, qui nous ont suivi pendant une partie du séjour, sont également présents. Les invités arrivent, notamment des artistes et des vedettes natives de la région, dont certains sont venus chanter à Renault-Billancourt. L'auteur compositeur Mohamed Batouli apporte son témoignage après une forte intervention de M. Driss Ajbali, trésorier du CCME. Youcef a animé la soirée en passant la parole à toutes les délégations. Pour ATRIS, les intervenants sont Arezki (lire page 20 le discours prononcé), Mohamed, Mustapha, Ahmida et Omar. La soirée est très réussie. Les médias sont présents et notamment la radio, toujours fidèle à la caravane.

### **Mercredi 29 avril.**

Retour à RABAT, en passant par Casablanca.

### **Judi 30 avril.**

Départ pour Tanger, puis embarquement pour l'Espagne.

### **Vendredi 1<sup>er</sup> mai.**

Arrivée à Paris. La Caravane se termine lors d'une journée fortement symbolique pour les travailleurs du monde entier.





Agadir :  
soirée de clôture  
du périple de la caravane



# Témoignages

*Nous avons reproduit in extenso les différents témoignages afin de leur conserver leur originalité.*

● ● Emmanuelle DUPUY



La participation à la Caravane « Mémoires vives » a été une expérience très prenante et enrichissante. Pour plusieurs d'entre nous, elle a débuté avant le mois d'avril 2009. Après le séjour d'une délégation d'ATRIS (Arezki, Lahcen, Mohamed et Mustapha) en novembre 2008, pour préparer avec le CCME et les villes d'accueil le déroulement de la Caravane, tout un travail de mise en œuvre s'est mis en place. Début 2009, le rythme s'est accéléré : Mustapha étant la cheville ouvrière au Maroc et, en France, Mohamed et moi-même travaillant en tandem. Nous avons pris l'engagement d'amener une exposition de photos de l'usine et des portraits d'anciens travailleurs. L'exposition que nous utilisons pour les initiatives en partenariat avec des municipalités, des médiathèques ou des établissements scolaires était trop lourde et très fragile : il fallait la reconstituer avec des supports mieux adaptés à un long voyage et à de multiples déplacements. C'était une excellente occasion pour la renouveler partiellement et l'enrichir. Avec Mohamed, nous avons rencontré Gérard Bioncourt, qui en qualité de photographe ami des syndicats de l'usine avait pu filmer les mouvements sociaux des années 70... de l'intérieur ! Il nous a généreusement reproduit et offert une soixantaine de photos, notamment des grèves de 1968 : nous en avons sélectionné quelques-unes pour les intégrer à l'exposition reconstituée pour le Maroc. Les trois mois qui ont précédé le départ ont été activement occupés à la fois par des démarches auprès des villes de Boulogne-Billancourt et de Saint-Denis afin d'obtenir leur appui, auprès des médias pour organiser une conférence de presse, la mise sous pli d'un courrier aux adhérents et amis pour les mobiliser au moment du départ et, en même temps... à des tâches matérielles, recherche et achats de supports légers, en comparant le prix et la qualité, démontage de l'ancienne exposition, remise sous cadres et tirages, inventaire du matériel à emmener... Tout cela a été terminé... deux jours avant le départ de la Caravane ! Avant la rencontre à la Mairie, présidée par Jean-Christophe Baguet, FR3 a filmé le chargement du Trafic et des entretiens avec les premiers participants qui assuraient le départ de la Caravane.

« Une expérience enrichissante »

J'ai eu la chance de faire partie de cette première équipe. Cela a été pour moi, l'occasion de parcourir un trajet à travers la France et l'Espagne emprunté par des centaines de travailleurs marocains qui pratiquement chaque année rentraient dans leur village retrouver leur famille. Omar l'avait parcouru de multiples fois, au temps où les autoroutes n'existaient pas et le temps de traversée presque multiplié par deux ! Les longues heures passées ensemble, dans l'espace restreint de la voiture ont été une superbe occasion de mieux connaître mes compagnons de voyage et d'apprécier leur serviabilité. Voyage agréable, d'une traite grâce au relais des chauffeurs, avec quelques pauses pour se restaurer. En 24 heures nous sommes arrivés au port d'Algésiras pour l'embarquement vers Tanger. Le mardi 31 mars, dans la nuit, nous arrivons à Rabat. Pendant dix jours, nous avons partagé les découvertes, les soucis d'organisation mais aussi les rires, les moments affairés de l'accueil, ceux de détente lors des repas: ils ont été une superbe et très

riche expérience. L'accueil chaleureux et la disponibilité de toutes celles et ceux qui étaient impliqués dans la réussite de cette initiative m'ont particulièrement touchée: l'équipe du CCME, les représentants de la ville de Tiznit, les responsables et salariés des structures d'accueil... Les impressions les plus intenses s'attachent aux moments d'émotion lorsque les anciens, venus travailler en France (Renault, Chausson, Peugeot...) et rentrés au pays, retrouvaient leurs compagnons d'usine. J'ai éprouvé beaucoup de joie à accompagner les groupes de jeunes scolaires, attentifs, curieux et qui manifestaient un grand intérêt lors de la visite de l'expo, accompagnés de leurs enseignants. Ces journées passées ensemble ont permis une meilleure connaissance entre les membres de l'équipe d'ATRIS... avec parfois quelques tensions dues aux préoccupations de l'organisation et aux personnalités de chacun de nous. Une mention d'excellence pour les conditions d'hébergement et de restauration (hum, l'odeur et le goût des tajines, du thé à la menthe ... !) qui nous ont manifesté, de manière très concrète, l'estime et l'amitié que nous accordaient les villes d'accueil. Merci à tous et amitié... plus particulièrement à Youssef et Ghizlaine. ●

## ● ● Laurence BAGOT



Ma mission était le recueil de la mémoire des anciens salariés de Renault-Billancourt retournés au pays. L'objectif était de les rencontrer afin qu'ils racontent leur parcours de vie. Les anciens retournés au Maroc ont un profond respect à l'égard de la France et de Renault qui symbolisent la liberté. Ils m'ont confié leur témoignage avec beaucoup d'intensité. Les échanges ont été très riches humainement. Certains m'ont ouvert leur maison et accueilli avec tout ce qu'ils pouvaient offrir ce qui m'a profondément ému. La densité de ces rencontres a été possible grâce aux membres d'ATRIS ou extérieurs qui ont fait la traduction en arabe ou en berbère.

Au total je suis allée à la rencontre de dix-huit anciens retournés au Maroc. La plupart d'entre eux étaient venus en France sans avoir entrepris la démarche du regroupement familial. Ils ont eu des expériences professionnelles particulièrement éprouvantes notamment dans les fonderies ou aux presses. Auparavant ils avaient vécu l'univers terrible des mines de charbon dans le nord de la France. Ils ont exprimé le besoin impérieux de dire ce qu'ils n'ont jamais raconté à leurs propres enfants qui n'imaginent pas forcément la densité de leur récit. Lahoucine Bajji, né en 1935 à Tiznit : « *En 1961, je rentre chez Renault pour travailler mais pas pour l'amour du travail. Je suis à l'ébarbage dans les fonderies, un monde très difficile, où je travaille à la meule afin de rendre lisses les pièces qui sortent du moule et ayant des extractions et excroissances qui nécessitent d'être purifiées avant de les porter en mécanique.* »

Mohamed Aboulahyane, né en 1936 à Aït Migal : « *En janvier 1960, je passe le mois de janvier et le début de février à l'hôpital. Je m'en souviens car c'est à ce moment-là que se produit le tremblement de terre à Agadir. Le lendemain de cette tragédie, trois médecins viennent dans ma chambre et me demandent si j'ai de la famille dans la région d'Agadir. Je leur réponds que j'en ai à 75 km de Tafraoute. L'un des médecins me repose la question « Savez-vous pourquoi je vous pose la question ? » Je n'en avais aucune idée. Il me redemanda à nouveau « Vous ne savez vraiment pas ce qui s'est passé à Agadir ? » Je répondis à nouveau Non. Il termina la conversation en m'apprenant que tout était rasé, ce qui me fit un choc.* » ●

« Les anciens, retournés au Maroc, ont exprimé le besoin impérieux de dire ce qu'ils n'ont jamais raconté à leurs propres enfants. »

Mohamed Aboulahyane, né en 1936 à Aït Migal : « *En janvier 1960, je passe le mois de janvier et le début de février à l'hôpital. Je m'en souviens car c'est à ce moment-là que se produit le tremblement de terre à Agadir. Le lendemain de cette tragédie, trois médecins viennent dans ma chambre et me demandent si j'ai de la famille dans la région d'Agadir. Je leur réponds que j'en ai à 75 km de Tafraoute. L'un des médecins me repose la question « Savez-vous pourquoi je vous pose la question ? » Je n'en avais aucune idée. Il me redemanda à nouveau « Vous ne savez vraiment pas ce qui s'est passé à Agadir ? » Je répondis à nouveau Non. Il termina la conversation en m'apprenant que tout était rasé, ce qui me fit un choc.* » ●

## Francine JAEGER



Ce séjour est une très bonne expérience humaine, avec la rencontre de jeunes qui s'intéressaient à l'histoire de Renault et aux Marocains qui étaient partis travailler dans un monde nouveau pour eux. Rencontre très émouvante de personnes attachantes et intéressantes. Je remercie Hamida, Lahcen, Mohamed,

Mustapha, Omar qui ont participé, donné de leur temps, organisé les rencontres, animé les repas pour se détendre, mais particulièrement Lahcen, qui a veillé sur nous,

« Une très bonne expérience humaine. »

Mustapha et Mohamed qui m'ont paru souvent préoccupés et beaucoup sollicités, afin que cette « Caravane de la mémoire » soit une réussite. Brahim Hasnaoui a été un relais très important à Aït Melloul, pour que notre séjour

soit le plus agréable possible et le plus fructueux. Ghizlaine, CCME, toujours souriante et prête à rendre service, a été une aide précieuse. J'ai partagé ces quelques jours également avec Laurence, ce qui m'a permis d'apprécier son travail de recueil de la mémoire. Lors de futures initiatives, nous devons veiller à mieux prévoir et partager collectivement les questions d'organisation pratique en nous appuyant dans la préparation, sur les compétences complémentaires liées à notre expérience. ●

## Arezki AMAZOUZ



Je rejoins la caravane à Agadir et nous faisons le point sur le parcours déjà réalisé ; les villes nous ont fait un accueil chaleureux et enthousiaste. Des jeunes, dont les grands-parents ont travaillé en France dans le secteur de l'automobile, découvrent les photos des anciens Renault. Beaucoup de questions sont posées sur les conditions de travail et de vie et sur l'immigration de cette région. Lors des rencontres avec des anciens, des discussions enrichissent le débat sur la question de la mémoire. Handicap de ne pas tous comprendre la langue, mais cela reste une rencontre très constructive. Un grand travail de communication a été fait en amont et en aval. C'est grâce à tout ce travail de terrain, nécessitant beaucoup d'investissement, que notre voyage s'est bien déroulé. Nous avons pris beaucoup de temps pour réaliser le compte rendu. Certainement qu'avant de mettre des mots sur cette expérience, ce temps était nécessaire après une expérience aussi dense.

*Discours prononcé lors de la cérémonie de clôture :*

« Madame, Mademoiselle, Monsieur, je suis heureux d'être parmi vous aujourd'hui pour clôturer cette exposition qui a sillonné plusieurs villes étapes du Maroc. Je voudrais saluer et remercier tous ceux qui nous ont accompagnés tout au long du projet. Notre partenaire, le CCME sans lequel ce projet n'aurait pas été possible. Sa connaissance inégalable de la problématique de l'immigration marocaine à l'étranger et la précieuse aide qu'il nous a apportée ici même a été appréciée à sa juste valeur. Je tiens enfin à féliciter l'ensemble des équipes qui ont travaillé main à main aussi bien du côté du CCME que du côté d'ATRIS pour nous offrir pleinement le résultat que nous réjouissons aujourd'hui. Cette « caravane de la mémoire » est utile et même exemplaire de ce qui doit être fait pour rendre vivace les grands événements jalonnant notre vie et que nous considérons tous comme le bien commun de l'humanité. Ces témoignages doivent être accessibles à tous grâce aux supports que nous offrons aujourd'hui les outils de communication. Notre conviction est que le recueil de la mémoire n'est possible que si toute la chaîne qui relie ATRIS aux anciens de Renault est préservée afin que d'autres expositions soient possibles aux quatre coins de la planète. ATRIS est né à la fois d'un événement, d'une volonté politique, d'un constat et d'une conviction. L'événement est

la fermeture du site de Billancourt qui a symbolisé pendant de nombreuses années le laboratoire social et véhiculé l'image de vitrine sociale. La volonté politique, c'est celle de la Mairie de Boulogne-Billancourt, déterminée à s'engager aux côtés d'ATRIS dans un partenariat avantageux. Un constat, enfin, c'est celui de la disparition des acteurs de cette histoire. Je rends un vibrant hommage à ces femmes du Maroc et à ces hommes qui dans le plus total anonymat ont apporté leur contribution au développement de l'industrie automobile en France. Les acteurs de cette histoire de légende qui a fait la réputation des ateliers de l'île Seguin, les témoins de cette épopée industrielle unique ont envie de connaître leur histoire mais aussi celle de leurs collègues, l'histoire de la fraternité, de l'amitié et de la solidarité, de la déchiffrer, de remonter aux sources et de revivre les temps forts de ce passé glorieux. Ils savent que le progrès social ne s'est pas édifié tout seul mais qu'il résulte d'un long et difficile combat. ATRIS les accompagnera dans cette aventure de restauration de l'œuvre accomplie. Je sais que vous êtes sensible à ces témoignages du passé. Quelles que soient nos responsabilités au temps présent, nous ne les exercerions pas complètement si nous négligions d'entretenir et surtout de valoriser notre patrimoine commun. La Caravane de la Mémoire a sillonné plusieurs contrées marocaines d'où sont originaires beaucoup d'anciens salariés de Renault Billancourt. Le succès a été au rendez-vous. Chacun a pu voir et revoir un épisode de sa vie à travers des grandes heures de luttes et de conquêtes sociales. L'histoire est présente et nous interpelle. Il était important de réunir ces mémoires qui ne sont pas seulement les mémoires de l'industrie automobile française mais aussi les mémoires de l'immigration marocaine en France. Je vous remercie pour votre accueil. » ●

« Je rends un vibrant hommage à ces femmes du Maroc et à ces hommes qui dans le plus total anonymat ont apporté leur contribution au développement de l'industrie automobile en France. »

## Lahcen AFOULOUS



Le départ se fait à partir de la mairie de Boulogne-Billancourt. On est parti en faisant le tour de l'île Seguin avec la télévision FR3 et l'équipe de Geneviève Faure. J'ai pris le volant et j'ai conduit durant toute la traversée de la France jusqu'à l'entrée en Espagne, j'ai fait plus de mille kilomètres. En Espagne, on a fait un échange de conducteur, c'est Omar qui prend le relais et nous avons roulé toute la nuit. Il conduit jusqu'à la frontière espagnole pour monter dans le bateau qui permet de faire la traversée. Nous arrivons à la frontière marocaine à Tanger. Je suis très content car je me dis que notre association ATRIS a fait un sacré chemin pour qu'elle soit parvenue jusque-là. Je pense à mes compatriotes qui ont travaillé à Renault-

« Je suis fier que cette mémoire ouvrière revienne dans mon pays natal. »

Billancourt et je suis fier que cette mémoire ouvrière revienne dans mon pays natal, ça me touche

beaucoup. À Tiznit, je rencontre des copains qui ont travaillé avec moi, ce qui est émouvant. Avec Mustapha, nous sommes allés rendre visite à Gouijane dans sa maison. Je suis très content d'avoir rencontré Boudi Bachir, âgé de 89 ans, il a travaillé dix-neuf ans aux fonderies et a fini dans l'île Seguin aux vestiaires, et qu'il fasse ce parcours avec nous. Cela a été un moment d'émotion forte. Il m'a pris dans ses bras. Devant ses enfants « il a demandé au bon dieu prene son âme », j'ai pleuré. Je suis parti avec Laurence pour recueillir la mémoire du côté de Tikiouine, avec un ancien qui a travaillé trente-deux ans chez Renault. Ensuite on est parti dans les montagnes

à Sedi Bussed chez Sadi dans sa maison. Je suis aussi très content de le retrouver. Puis on va voir un autre collègue que j'ai connu il y a vingt ans aux fonderies chez Renault, il nous a chaleureusement accueilli chez lui. Le 28 avril, c'est l'événement de clôture, il y avait tous les collègues puis les musiciens que j'avais déjà écouté chez Renault. Je suis très content. On a pris le volant pour le retour à Rabat et déposer Mustapha à Casablanca, puis départ et retour vers la France. Je suis très content, il n'y a pas eu de casse au niveau de l'expo et de la voiture, qui a été rendue. ●

## Ahmida BASRAOUI



Lors du départ de la caravane, je suis au Nord-Est du Maroc, dans mon village natal Aghir (province d'Oujeda). Je rentre chez moi. J'ai à peine le temps de ranger les affaires, j'ai dormi deux heures, j'ai le billet d'avion pour Agadir le lendemain. L'arrivée à Agadir et l'accueil : Quand j'arrive, je suis pressé de rejoindre mes camarades. Je retrouve Lahcen. Le premier qui m'a pris dans ses bras après une séparation de vingt-cinq ans c'est Abdallah Gouijane, nous étions en larmes tellement l'émotion est dense. L'exposition à Tiznit : Je n'ai pas de tâche attitrée, je me sens un peu spectateur. J'assiste au vernissage. Chacun fait une visite guidée au Gouverneur, utilise ses mots, avec sa façon de raconter selon son expérience et son vécu. Je suis fier de faire partie d'ATRIS. La découverte du sud du Maroc : Je n'ai jamais eu l'occasion d'y aller. En France, j'ai des voisins, des habitants de ma cité et au travail je connaissais des travailleurs du sud du Maroc, ils m'invitaient à descendre leur rendre visite mais je ne l'ai jamais fait. Avec la caravane, j'ai l'occasion de découvrir mon pays. Mon rôle dans la caravane : Je suis touché lorsque la classe de petits viennent voir l'exposition. Ils sont attentifs et curieux, ils ont de grands yeux ouverts et ne perdent pas une miette de ce que je leur explique. A Agadir, j'ai eu la responsabilité d'accueillir

« Avec la Caravane, j'ai l'occasion de découvrir mon pays. »

et de faire la visite guidée des enfants du primaire, du collège et du lycée. Je suis touché lorsque j'accueille des collégiens internat qui arrive à 18H et se montrent passionnés par notre expérience de travailleurs sur les chaînes. Je reçois les élèves et leur explique l'importance, l'intérêt de l'exposition, et leur raconte les conditions dans lesquelles on travaillait. Je leur dis qu'il ne faut pas qu'ils vivent ce qu'on a vécu et qu'ils doivent étudier pour leur avenir tant qu'ils en ont les moyens. J'ai gardé de très bons et chaleureux souvenirs de retrouvailles. J'ai pu faire la connaissance des habitants du sud qui ont un sens de l'hospitalité, sont simples et généreux. Remerciements : Je remercie chaque municipalité des villes parcourues, Monsieur Habib responsable de la communication de Tiznit chargé de nous accompagner, et Monsieur Brahim Hasnoui d'Aït Melloul. ●

## Mustapha IDBIHI



En novembre 2008, avec Amazouz, Afoulous, Amri, Youcef Haji, nous entamons un voyage de prospection et de prise de contact avec les municipalités de Tiznit, Aït Melloul, Ouled Teïma et Agadir. Nous avons un partenaire privilégié, le CCME : Conseil de la Communauté marocaine à l'étranger. Les municipalités indiquent qu'elles s'engagent à nos côtés.

En janvier 2009, je parle du projet de l'association ATRIS aux 2 adjoints au maire de la ville de Saint Denis : M. François Longlade et Mme Rose Gomez. Ils sont partants et me proposent d'accueillir la caravane à St-Denis à son retour du Maroc.

Le lendemain, je contacte M. Brahim Hasnaoui, adjoint au maire de la ville d'Aït Melloul pour visiter la salle qu'il souhaite mettre à notre disposition. L'après-midi, je pars à Ouled Teïma pour rencontrer la Présidente de l'association Al Amal, notre partenaire. On fait le point ensemble, et le soir même je rentre à Agadir. Je prends contact avec le Président de la Chambre du Commerce de la ville d'Agadir, M. Saïd Daour, me propose des salles et demande au directeur de ne rien facturer, car c'est gratuit pour ATRIS. L'Association Imasiss, association berbère, m'a beaucoup aidé dans mon travail de prospection ainsi que pour les affiches et leur distribution. M. Driss El Yazami m'appelle, me donne rendez-vous à Rabat au Siège du CCME pour une réunion de travail avec Youcef Haji et Ghizlane Elabid. Il donne des instructions pour envoyer des lettres à toutes les municipalités afin de nous faciliter les démarches administratives. Je retourne chez la directrice de LIFA, nous déterminons le rôle du Centre Culturel Français d'Agadir, qui va réaliser les banderoles et un dépliant, s'occuper de la diffusion de l'information et du vernissage sur la région d'Agadir. Je propose la possibilité d'avoir des étudiants de la faculté de sociologie pour accompagner Laurence Bagot lors du recueil de la mémoire des anciens. La directrice prend contact avec les professeurs, trois équipes sont dégagées. Je prends contact avec la responsable de Radio Plus, Leïla Chfaki, qui est d'accord pour un partenariat avec ATRIS et le CCME, elle diffuserait pendant 1 mois le programme de la caravane. Ils ont fait un travail formidable en bombardant l'information, les interviews des copains ATRIS, il y a des correspondants dans chaque ville. Trois jours plus tard, les 20 000 dépliant et 5000 affiches sont prêtes. Retour à Agadir, pour un rendez-vous avec les copains de l'association Amazis qui s'occupent de la distribution à Tiznit, Aït Melloul, Ouled Teïma et Agadir. La caravane arrive à Rabat, conférence de presse dans les locaux du CCME en présence du Président M. Driss El Yazami : le jour J arrive.... Pour l'étape de Tiznit, je prends contact avec le directeur régional de la télévision 1ère chaîne, l'information est diffusée en berbère, arabe et français. On installe l'expo, Youcef Haji nous rejoint. La première chaîne de la télé nationale est présente avec : Radio Plus et des journalistes de la Presse écrite. A la fin du vernissage, le gouverneur a dit qu'il était enchanté ! A Aït Melloul, l'équipe de 2M chaîne de télévision marocaine me contacte, elle est intéressée pour faire un documentaire pour leur émission Grand Angle. FR3 nous a également suivis depuis la France. L'exposition est installée. La projection du film *Retour à l'île Seguin*, de 52 mn, suivie d'un débat avec l'équipe d'ATRIS. Le lendemain, direction Ouled Teïma, l'expo doit avoir lieu dans la salle de la jeunesse et des sports. 2M et FR3 sont là, beaucoup de monde est venu voir l'expo : les femmes très présentes, les jeunes passionnés par le destin de leurs pères. Trois étudiants suivent avec intérêt et enthousiasme le travail de Laurence Bagot auprès des anciens. Dernière étape à Agadir : une semaine d'exposition, salle Jamal Dora. Pour la soirée de clôture, à Agadir, nous avons invité tous les acteurs et participants des villes de Tiznit, Aït Melloul, Ouled Teïma et Agadir. Des artistes et vedettes natifs de la région sont venus. Il y a un responsable du CCME, M. Driss Al Ajbali. La soirée est réussie, les médias : radio, télé, presse écrite sont présents. Ce que j'ai beaucoup aimé, c'est me retrouver dans ma jeunesse. C'était mon travail dans les années 70, m'occuper de l'organisation d'événements culturels, je me suis senti encore étudiant... Il y a les retrouvailles avec les copains. Ce qui m'a beaucoup ému, c'est la soirée de clôture qui s'est terminée par un hommage à... moi... ●

« Dans les années 70, je m'occupais des événements culturels chez Renault. J'ai pris des risques. J'ai fait rentrer la culture maghrébine dans l'usine... »

# ذاكرات حية +ΣCΚ+ΣΣΣΙ ΣΛΛΟΙ Mémoires vives

Caravane des anciens travailleurs  
de Renault Billancourt Ile Seguin  
**dans la région de Souss**

Dès le mois de juin 2008, les membres de l'association des Anciens travailleurs de Renault Billancourt Ile Seguin (ATRIS) ont exprimé au Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME) le désir de concrétiser un vieux rêve : « Revenir dans la région du Souss, pour faire connaître à la population marocaine, l'itinéraire de milliers d'enfants de la région et leur expérience migratoire dans l'industrie automobile française ».

Ainsi donc est né le projet de la caravane « Mémoires vives » qui sillonne le Souss tout au long de ce mois d'avril 2009. Au-delà de son intérêt pédagogique et culturel, c'est un retour sur l'histoire de ces immigrés de l'usine Renault-Billancourt Ile Seguin qui est ainsi rendu possible.

## Conseil de la communauté marocaine à l'étranger

Mahaj Ryad. Immeuble 6.  
B.P. 21481. Hay Ryad  
Rabat. 10000. Maroc  
Tel : 00 212 537 566 633  
Fax : 00 212 537 566 622  
Email : ccme@ccme.org.ma  
www.ccme.org.ma

## Anciens travailleurs de Renault Billancourt Ile Seguin

82 rue du Point du Jour  
92100 Boulogne-Billancourt  
France  
Tel : 00 33 6 18 46 58 75  
Email : association.atris@orange.fr  
www.association-atris.fr